

**Homélie du P. Bruno CAZIN, Vicaire général
Cathédrale Notre-Dame de la Treille**

« Ne crains pas ! Ne soyez inquiets de rien ! ». La voix des prophètes exhorte à la confiance. Plus encore, elle convoque à la joie : « Pousse des cris de joie, fille de Sion, Eclate en ovations. Réjouis-toi, tressaille d'allégresse. » Et l'apôtre Paul de relayer aux premiers chrétiens : « Soyez toujours dans la joie ! Que votre bienveillance, votre sérénité soit connue de tous les hommes ! »

S'agit-il de se réjouir à bon compte, de se voiler la face, de se laisser bercer par une douce euphorie alors que l'horizon semble bien sombre, que la désespérance habite le cœur de beaucoup, que le vide de sens mine une société épuisée à courir dans l'hyperconsommation et la surexploitation de la planète. Écoutons ce que dit la Parole de Dieu ! « Le Seigneur est proche. Le Seigneur ton Dieu est en toi ! Il est au milieu de toi, le Dieu d'Israël ». Voilà le motif de notre joie, voilà ce qui fonde notre sérénité. Il est là au milieu de nous, celui qui est venu, celui qui est né de la Vierge Marie, celui qui s'est fait l'ami des publicains et des pécheurs, ceux-là même que Jean le Baptiste exhortait à un changement radical de vie en prêchant le partage, la justice, l'honnêteté, le refus de la violence. Il est là, au milieu de nous et aujourd'hui comme hier, il est présent au peuple en attente, - elle est belle cette expression du peuple qui écoutait Jean-Baptiste, elle nous ressemble bien, *un peuple en attente !* En attente du Christ, du Messie, certainement, en attente de vérité, de justice et de paix, sûrement... Il est là, présent, là où la souffrance et la violence semblent l'emporter.

Il est là, présent au milieu de nous, celui qui est passé par la croix pour entrer dans la joie de Dieu. Il est là, vainqueur du mal et des ténèbres, celui

qui nous a donné sa vie en partage. Il est là, dans l'eucharistie comme dans le sacrement du pardon. Il est là qui s'offre à nous pour nous permettre d'être profondément dans la paix et la confiance.

Ainsi, les croyants que nous sommes, ou que nous essayons d'être, font sans cesse mémoire de l'avenir que Dieu nous promet dans le Christ. Et cette mémoire du futur nous met le cœur en joie. Cette mémoire du futur nous donne de nous hâter au devant de celui qui vient. Elle nous permet d'avancer dans l'espérance, quels que soient les tuiles qui nous arrivent ou les coups de massue qui nous tombent sur la tête. Cette mémoire du futur nous permet d'anticiper le règne de Dieu en nous engageant résolument sur les voies de la justice et de la fraternité. Cette mémoire du futur nous invite à manifester concrètement l'espérance qui nous habite et d'en donner le goût autour de nous : « que votre sérénité soit connue de tous les hommes. »

Frères et sœurs, en ce troisième dimanche de l'avent, mesurons la chance que nous avons : tout nous a été donné dans le Christ. En lui notre avenir, en lui notre espérance ! Sa résurrection nous autorise à relever la tête, à ne pas faire crédit aux prophètes de malheur ou à nous joindre aux lamentations des désabusés. En lui, tout nous a été donné. Nous sommes sauvés, non par nos propres mérites ou au moyen de nos efforts, mais par grâce. Nous sommes sauvés par l'immense amour de Dieu qui nous rejoint dans sa miséricorde. Nous n'y sommes pour rien, et voilà bien le motif de notre joie. Nous ne sommes pas repliés sur nos misères, acculés à la défaite. Nous sommes appelés à partager la gloire de Dieu. Voilà pourquoi les pèlerins de l'espérance que nous sommes désirent communier au Seigneur. Alors s'accomplira la prophétie de Sophonie : « Le Seigneur ton Dieu est en toi, c'est lui le héros qui t'apporte le salut. Il aura en toi sa joie et son allégresse. Il te renouvellera par son amour ; il dansera pour toi avec des cris de joie, comme aux jours de fête. »

Notre synode provincial des trois diocèses de Lille, Arras et Cambrai, nous invite à vivre la communion. Il insiste sur la place importante de l'eucharistie et sur celle du sacrement de la réconciliation. Il nous demande par là même de nous recevoir sans cesse du Christ, de puiser en lui la force qui nous permet d'avancer dans la paix sur les chemins de la mission. Il nous invite à nous recevoir du Christ, pour manifester à ceux qui nous entourent combien le Seigneur est proche, proche de ceux qui l'invoquent, proche de ceux qui l'attendent, proches de ceux qui défaillent.

Frères et sœurs, pour être davantage témoins de la miséricorde de Dieu, - et nous ouvrirons cette après-midi la porte sainte de la miséricorde pour marquer le jubilé souhaité par le pape François - il faut vous alimenter, communier souvent au corps et au sang de Celui qui est notre vie. Pour que votre sérénité soit connue de tous les hommes, il vous faut accomplir la prophétie d'Isaïe : « Exultant de joie, vous puiserez les eaux aux sources du salut ». Alors, vous direz « Rendez-grâce au Seigneur, proclamez son Nom, annoncez à tous les peuples ses hauts faits ! ». Communions souvent à la source du salut, alors, nous serons de vrais missionnaires de la Bonne Nouvelle. Amen !

3^{ème} dimanche de l'Avent, 13 décembre 2015

LITURGIE DE LA PAROLE

1^{ère} lecture du livre de Sophonie, 3, 14-18a

Pousse des cris de joie, fille de Sion ! Éclate en ovations, Israël ! Réjouis-toi, de tout ton cœur bondis de joie, fille de Jérusalem ! Le Seigneur a levé les sentences qui pesaient sur toi, il a écarté tes ennemis. Le roi d'Israël, le Seigneur, est en toi. Tu n'as plus à craindre le malheur. Ce jour-là, on dira à Jérusalem : « Ne crains pas, Sion ! Ne laisse pas tes mains défaillir ! Le Seigneur ton Dieu est en toi, c'est lui, le héros qui apporte le salut. Il aura en toi sa joie et son allégresse, il te renouvellera par son amour ; il exultera pour toi et se réjouira, comme aux jours de fête. »

Cantique d'Isaïe, 12, 2-6, Joie sur la Terre, dieu vient nous visiter !

2^{ème} lecture de la lettre de saint Paul aux Philippiens, 4, 4-7

Frères, soyez toujours dans la joie du Seigneur ; je le redis : soyez dans la joie. Que votre bienveillance soit connue de tous les hommes. Le Seigneur est proche. Ne soyez inquiets de rien, mais, en toute circonstance, priez et suppliez, tout en rendant grâce, pour faire connaître à Dieu vos demandes. Et la paix de Dieu, qui dépasse tout ce qu'on peut concevoir, gardera vos cœurs et vos pensées dans le Christ Jésus.

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc, 3, 10-18

En ce temps-là, les foules qui venaient se faire baptiser par Jean lui demandaient : « Que devons-nous faire ? » Jean leur répondait : « Celui qui a deux vêtements, qu'il partage avec celui qui n'en a pas ; et celui qui a de quoi manger, qu'il fasse de même ! » Des publicains (c'est-à-dire des collecteurs d'impôts) vinrent aussi pour être baptisés ; ils lui dirent : « Maître, que devons-nous faire ? » Il leur répondit : « N'exigez rien de plus que ce qui vous est fixé. » Des soldats lui demandèrent à leur tour : « Et nous, que devons-nous faire ? » Il leur répondit : « Ne faites violence à personne, n'accusez personne à tort ; et contentez-vous de votre solde. Or le peuple était en attente, et tous se demandaient en eux-mêmes si Jean n'était pas le Christ. Jean s'adressa alors à tous : « Moi, je vous baptise avec de l'eau ; mais il vient, celui qui est plus fort que moi. Je ne suis pas digne de dénouer la courroie de ses sandales. Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu. Il tient à la main la pelle à vanner pour nettoyer son aire à battre le blé, et il amassera le grain dans son grenier ; quant à la paille, il la brûlera au feu qui ne s'éteint pas. » Par beaucoup d'autres exhortations encore, il annonçait au peuple la Bonne Nouvelle.